

# Quelques réflexions à propos du Comté de Toulouse et Rambouillet

Habitant Rambouillet depuis quelques années seulement, je me suis intéressé à son patrimoine et donc à son histoire. Ainsi ayant été interpellé à propos du Pavillon de Toulouse je me suis posé la question de l'origine de ce bâtiment ...

Rambouillet ne fut pas toujours la ville dont l'histoire fait qu'elle est peut-être la seule en France que l'on peut qualifier de royale, impériale et républicaine

A une période donnée du XI<sup>ème</sup> siècle elle fut même rattachée à Montfort qui fut le lieu de vie de la famille des Montfort, dont le fameux Simon IV, celui de la reconquête chrétienne de l'Occitanie ! Du coup ce personnage ne m'était pas inconnu car dans les années d'après-guerre il y eut un regain d'intérêt pour une forme antique de christianisme : le catharisme ! Toulouse, Montfort il ne m'en fallait pas plus pour détailler un peu plus l'histoire des comtes de Toulouse !

Simon de Montfort fut sans doute l'homme fort de cette famille à cette époque du XII<sup>ème</sup>- XIII<sup>ème</sup> siècle ! Lié par mariage à la famille anglaise des Leicester, il partit pour la 4<sup>ème</sup> Croisade, rapporta un morceau de la vraie Croix, puis s'engagea dans la croisade contre les Albigeois prêchée par Innocent III. Son passage dans le midi n'a pas laissé que des souvenirs heureux, en particulier pour les soldats des villes reconquises, très souvent massacrés

Avec les mouvements politiques de l'époque, les erreurs des Comtes de Toulouse, le Comté de Toulouse fut attribué à Simon de Montfort à la place de Raymond VI ! La population de Toulouse très fière de son indépendance se rebella et au cours du siège de sa capitale Simon IV fut tué par un boulet expédié par une pierre manœuvrée, dit la légende, par des femmes (1218) !

Par héritage ce fut Amaury, son fils, qui devint le Comte de Toulouse ! Las, le fils n'avait ni le caractère ni les mêmes intérêts que son père et quelques années plus tard, après avoir tenté sans grand succès de lui ressembler, il remit son comté dans les mains du Roi de France...

L'affaire des « Albigeois » ne fut pas terminée pour autant ; elle ne le fut qu'en 1244 après la chute de Montségur, en Ariège, et la capture de 200 cathares, hommes et femmes qui refusèrent d'abjurer leur foi et qui furent envoyés au bûcher dans le « champs des cramats » aujourd'hui désigné aux touristes par une stèle dédiée aux adeptes du « pur amor chrestien » !

Il n'y eut plus de Comte de Toulouse en exercice...

Jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle, celui de Louis XIV, qui fut un grand roi, un grand danseur, un grand constructeur et un grand amant ! Il eut même avec Madame de Montespan parmi d'autres enfants un fils, Louis-Alexandre de Bourbon, qu'il reconnut et à qui il concéda le titre de Comte de Toulouse ! Celui-ci vécut à Rambouillet, où il construisit un bâtiment connu sous le nom de Pavillon de Toulouse !

Ma curiosité fut donc satisfaite mais peut-être pas totalement la vôtre de savoir pourquoi j'ai voulu écrire cette courte histoire ?

Voici : jeune ingénieur mon attention fut attirée sur l'histoire des cathares par l'un de mes collègues à tel point que j'ai décidé d'aller pendant ma permission, je faisais alors mon service militaire, jusqu'à Montségur en Ariège ! Je grimpais tous les jours les flancs du « pog » jusqu'au Château de Montségur, masse solide qui ressemble, lorsque l'on arrive par Lavelanet, à un pétrolier juché en haut d'un pic de 1200m, sur fond de Pyrénées ! je fréquentais là des archéologues, en train de fouiller le sol, et toutes sortes de personnes intéressées par cette énigme cathare. Moi je découvris un demi boulet de pierre expédié par la machine installée par l'armée des croisés au « pas du Trébuchet »

En particulier, je rencontrais un familier du château de Montségur, qui était persuadé que cette forteresse était aussi un temple dédié au soleil ! Il passait son temps à repérer les particularités architecturales, angles de mur, fenêtres, tous détails de la construction et à mesurer la direction des lignes qui les reliaient par rapport aux repères célestes. Il démontra ainsi que la construction du château observait des alignements bien spécifiques par rapport à la route céleste, Emporté par son enthousiasme il appliqua le même principe au château de Quéribus située à quelque distance vers l'est ! \*

Quelques années plus tard je découvris dans le très beau livre d'Anne Brenon, \*\*qui participait aux fouilles, que le château de Montségur avait été construit bien après le siège pour constituer une ligne de défense contre les éventuelles incursions venant du sud des Pyrénées ! Bien sûr, au grand désarroi de tous les « convertis » à la cause cathare présents sur le site à l'époque des fouilles, et au détriment du chercheur convaincu de la consécration de Montségur au culte solaire ! En fait au moment du siège qui dura 6 mois pendant l'hiver 1243-1244 le sommet du « pog »\*\*\* était occupé par un castrum, un village fortifié mais non un temple solaire ! Quand au trésor cathare il ne fut jamais retrouvé mais il continue d'occuper l'esprit de gens passionnés par les secrets d'histoire !

L'esprit cathare était une forme de rébellion contre l'établissement de la religion catholique. Elle se voulait revenir à l'esprit d'origine du christianisme oublié à leur esprit par l'Eglise, (existence d'un seul Dieu, pas de Satan), oubli de la paix du Christ, changement cruellement démontré par les agissements des chevaliers qui accompagnaient Simon de Montfort. Mais il n'était certainement pas exempt de la même cruauté si l'on songe à l'assassinat du légat du Pape !

Alors le Comte de Toulouse qui fut Louis Alexandre de Bourbon, qui vécut et mourut à Rambouillet, comment a-t-il réagi en pensant qu'il devait son titre à un voisin dans l'espace mais lointain dans le temps, qui avait conquis ce territoire par la violence au début du XIIIème siècle ? Peut-être qu'il n'y a jamais réfléchi ? Ou peut-être est-ce pour cela qu'il a construit à Rambouillet un Hôpital-Hospice pour les pauvres ?

La France s'est faite autour de bien des histoires mais que serait-elle aujourd'hui sans ces multiples identités culturelles reliées par une langue si belle qui constitue, après tout, notre principal patrimoine ?\*

JB mai 2020

\*Fernand Niel Montségur Temple et forteresse des Cathares d'Occitanie Impr. Allier 1967

\*\*Anne Brenon, Montségur 1244-1994 Mémoire d'hérétique Loubatières 1994

Le pog ; la montagne du Château de Montségur (le mont sûr) est très pointue, avec des pentes escarpées et d'accès difficile.